



Die Männerpille im Endspurt: Versuche an Rattenmännchen in New York.

Endspurt für Männerpille

Viel beschrieben, nie verwirklicht: die Pille für den Mann. Nun eröffnen Forscher um Dolores Mruk vom Center for Biomedical Research und Chuen Yan Cheng vom Population Council in New York im Versuch an Rattenmännchen eine neue Perspektive für männliche Verhütung. Die Tiere wurden durch ein Medikament unfruchtbar, erlangten aber ihre Zeugungsfähigkeit zurück, nachdem dieses wieder abgesetzt worden war. Der Wirkstoff Adjudin verhindert, dass die noch unreifen Keimzellen sich an die Sertoli-Zellen anheften. Diese Zellen des Hodengewebes schützen die heranreifenden Spermien und stellen ihnen die zum Wachstum benötigten Proteine zur Verfügung. Neben der vorübergehenden Unfruchtbarkeit bewirkte Adjudin auch Leberentzündungen und Muskelschwäche. Nun haben die Forscher einen Weg gefunden, um das Adjudin gezielt in die Hoden zu bringen, ohne dass es in anderen Körperteilen Schaden anrichtet.

(Kassenarzt)

Britische Forscher wollen Mensch und Rind vermengen

Britische Gentechniker wollen Erbmaterial von Menschen und Rindern vermengen, indem sie Genmaterial aus menschlichen

embryonalen Stammzellen in Eizellen von Kühen einpflanzen. Damit soll die Forschung zur Behandlung von Krankheiten wie Parkinson und Alzheimer vorangetrieben werden. Ein Forscherteam des North East England Stem Cell Institute, das von den Universitäten in Durham und Newcastle betrieben wird, beantragte bei der zuständigen Aufsichtsbehörde Human Fertilisation and Embryology Authority die Genehmigung. Die Aufsichtsbehörde dürfte ihre Entscheidung in einigen Monaten bekanntgeben. Das von einem Team um Lyle Armstrong von der Universität Newcastle vorgeschlagene Verfahren zielt darauf ab, eine Vielzahl embryonaler Stammzellen zu produzieren, aus denen zerstörtes Zellmaterial nachwachsen kann. Embryonale Stammzellen werden in der Gentechnik aus sogenannten überzähligen Embryonen gewonnen – ein Verfahren, das ethisch umstritten ist. Durch das Einpflanzen menschlichen Erbmaterials in Eizellen von Kühen könne «die Stammzellenforschung in das nächste Stadium eintreten», sagte Armstrong. Bedenken äusserte Calum MacKellar vom Schottischen Rat für Bioethik. Bei diesem Verfahren würden tierische Eizellen und menschliche Chromosomen auf sehr direkte Art vermischt, sagte MacKellar. «Damit könnte man beginnen, die Unterscheidung zwischen Tieren und Menschen zu untergraben», warnte MacKellar.

(sda)

Prix de la Ligue suisse contre le cancer 2006

Cette année, le Prix de la Ligue suisse contre le cancer est attribué à deux lauréats. Cette distinction vient récompenser le professeur Alexander Kiss, directeur médical de la division de médecine psychosomatique à l'Hôpital universitaire de Bâle, et le docteur Hans Neuenschwander, médecin adjoint de l'Istituto Oncologico della Svizzera Italiana (IOSI), médecin-conseil en soins palliatifs et spécialiste indépendant en médecine interne. Le point d'orgue des travaux de recherche du professeur Alexander Kiss est la communication entre les professionnels (médecins et soignants) et les patients cancéreux ainsi que leurs proches. Le professeur Kiss s'intéresse particulièrement à la façon dont les décisions importantes sont prises en oncologie et comment le patient ou un proche y participe (p.ex. lorsqu'il s'agit de décider du passage de la thérapie curative à la thérapie palliative ou de la participation du patient à une étude clinique). Par ailleurs, le professeur Kiss a participé de manière déterminante à l'élaboration et à la mise en œuvre du séminaire d'entraînement «Mieux communiquer» destiné aux médecins traitants et au personnel soignant. Ce cours, proposé par la Ligue suisse contre le cancer, est devenu obligatoire pour tout spécialiste en oncologie. Il permet d'appréhender les situations très exigeantes auxquelles sont confrontés, au quotidien, soignants et médecins. Le docteur Hans Neuenschwander, pionnier suisse de la médecine palliative, a largement contribué à son développement et à sa professionnalisation. Ce domaine constitue l'axe essentiel de ses travaux de recherche et publications scientifiques. Aujourd'hui, le docteur Neuenschwander est médecin adjoint de l'unité des soins palliatifs de l'Istituto Oncologico della Svizzera Italiana. Cette unité apporte son soutien à tous les hôpitaux publics du canton du Tessin, Ente Ospedaliero Cantonale (EOC). Par leurs travaux, les deux lauréats ont apporté et apportent toujours un soutien inestimable à la lutte contre le cancer. La Ligue suisse contre le cancer les en remercie au nom de tous les malades du cancer et de leurs proches. Le Prix de la Ligue suisse contre le cancer est décerné depuis 1960. Cette distinction récompense des mérites scientifiques hors du commun dans le domaine de la prévention, du dépistage et de la lutte contre les diverses formes de cancer et leurs conséquences. Elle tend aussi à promouvoir les activités scientifiques dans ces trois domaines.

(Communiqué)